

Les médailles olympiques

Nous poursuivons notre étude sur les médailles Olympiques à travers les Jeux. Nos recherches porteront dans ce numéro sur les Jeux des VIIIème et IXème Olympiades. Pour la période 1896-1920, nos lecteurs se reporteront à nos numéros 29, 34 et 52.

1924 - PARIS



Les délais et les difficultés de l'époque - nous ne sommes qu'en 1923 - ne permirent pas l'organisation du concours international souhaité par le C.I.O. pour le choix d'une médaille qui serait devenue la récompense définitive pour les lauréats Olympiques de l'avenir. Seule, avait-on décidé, la médaille commémorative serait laissée au libre choix des Comités Organisateur et varierait ainsi de quatre ans en quatre ans.

Le Comité Olympique Français recourut à un concours restreint. Quelques jeunes artistes français y participèrent. A la lecture du Rapport Officiel de ces Jeux, nous ressentons le désenchantement des membres du jury lorsqu'ils découvrirent les projets: *"On peut se convaincre d'un premier coup d'oeil combien il est difficile à un artiste de se dépouiller des influences de l'école pour traduire librement les impressions directes de la vie"*. On était en présence de travaux consciencieux, mais manifestement à peu près tous inspirés de réminiscences antiques. La médaille la plus originale, celle de M. RIVAUD, fut acceptée. Sur l'avvers étaient représentés des accessoires sportifs, tels que ballons, skis, rames, surmontant l'inscription VIIIème Olympiade, Paris 1924, et le revers s'ornait de deux athlètes. La Monnaie de Paris exécuta la frappe de cette oeuvre. 912 champions Olympiques la reçurent en récompense.



Raoul BERNARD, qui précédemment avait gravé la médaille des compétitions de Chamonix qui, un an plus tard, constitueraient officiellement les premiers Jeux d'hiver, signa la médaille commémorative, qui représentait sur l'avert la déesse de la Victoire couronnant le vainqueur, et un panorama de Paris et de la Seine sur le revers. Reproduite, il en a été remis 9.500 aux officiels et à certains athlètes.



Bernard NAUDIN composa le diplôme spécialement établi pour ces Jeux Olympiques. L'artiste hésita quelques mois avant d'accepter cet honneur. En effet, il ne lui fut point dissimulé que le tirage de son dessin serait donné à l'imprimeur dont le prix de revient serait le plus bas. Il appréhendait que ce souci d'économie ne fût du tort à la parfaite interprétation de son modèle. Ce diplôme portant les signatures du Comte de CLARY, président du Comité Olympique Français, et du Baron Pierre de COUBERTIN, fut établi en 10.700 exemplaires, chacun au nom du lauréat, du participant ou de l'officiel auquel il était destiné.



1928 - AMSTERDAM

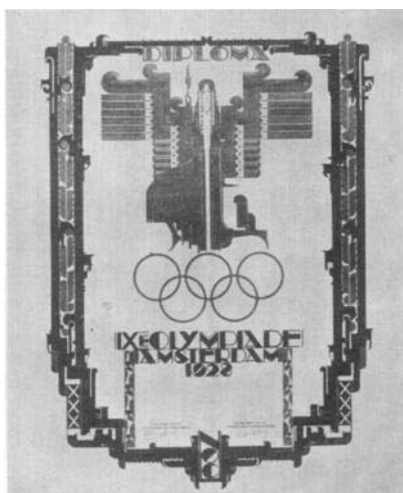
Le concours prévu par le Comité International Olympique, dans sa séance du 6 juin 1921, à Lausanne, et qui ne put être mené à bien lors de la VIIème Olympiade, célébrée à Paris, permit de choisir pour les Jeux d'Amsterdam une oeuvre de l'artiste italien, le professeur Guiseppe CASSIOLI. On pensait que cette nouvelle médaille servirait pour tous les Jeux à venir et qu'il ne serait plus utile de recourir à des concours lors de chaque Olympiade. La Victoire, la Fraternité, l'Universalité semblent les symboles dominants sur l'avvers comme sur le revers.

Cette médaille, destinée aux lauréats des Jeux, fut frappée par la Monnaie de l'Etat néerlandais, à Utrecht. Il fut décerné aux participants aux épreuves sportives et aux concours d'art 254 premiers prix en vermeil, 258 seconds prix en argent et 259 troisièmes prix en bronze. La différence entre ces chiffres résulte du fait que, dans le couronnement des concours d'art, quelques premiers et seconds prix ne furent pas décernés.



La médaille commémorative, offerte à tous les participants et officiels, fut imaginée et préparée par le graveur renommé de l'époque, J. C. WIENECKE, de nationalité néerlandaise. Son projet fut accepté après quelques retouches par le Comité Organisateur. L'avvers s'orne de l'effigie de deux athlètes, un homme et une femme, portant un flambeau, alors que sur le revers figure le stade d'Amsterdam.

Frappées en bronze par la Maison Gerritsen et van Kempen, 5.139 de ces médailles furent attribuées à ceux qui, participants et officiels, d'après les indications du C.I.O., y avaient droit et 762 supplémentaires furent remises à certaines personnes, en signe de gratitude pour les services qu'elles avaient rendus.



Le diplôme - souvenir, réalisé d'après une esquisse de l'artiste néerlandais C. J. van der HOEF et exécuté en or et noir, fut envoyé à 1.842 lauréats et officiels des Jeux de la IXème Olympiade.

